Exercice 3.1 – Corrigé

3.1 *Allegro con spirito*

MOZART, Sonate en ré majeur, KV 311, 1^{er} mouvement, mes. 1-7.

1. Proposez une réécriture verticalisée de l'extrait ci-dessus, en vous inspirant du début proposé ici. Faites-en un chiffrage harmonique.

I I(n.p.) I⁶ I II V I I(n.p.) I⁶ I II V I

2. Commentez la conduite des voix et de l'harmonie que votre réécriture met en lumière. Commentez en particulier l'articulation de la phrase en deux membres. Indiquez où vous décelez la ligne fondamentale et l'arpégiation de la basse (y compris sa pré-dominante).

On peut considérer qu'après l'accord initial, la phrase ne commence véritablement qu'au troisième temps de la mes. 1. Elle comporte deux membres de phrase de trois mesures (douze temps) chacun, de la deuxième partie de la mes. 1 au début de la mes. 4, puis de la deuxième partie de la mes. 4 au début de la mes. 7.

Ces deux membres de phrase présentent le même cheminement harmonique : I (n.p.) I⁶ I II V I ; le passage de I à I⁶ se fait par des notes de passage marquées (n.p.) ; les huit premiers temps de chaque phrase ne forment qu'une prolongation de l'accord de tonique, I (n.p.) I⁶ I. L'arpégiation de la basse, avec la préparation de la dominante par le II^e degré (I II V I), se fait donc aux mes. 3-4 et 6-7.

Un chiffrage mélodique a été ajouté à la réduction ci-dessus pour une première description de la ligne fondamentale. Elle prend son départ sur 5̂ dans chacun des deux membres de la phrase, amené chaque fois par une montée *fa₄–sol₄–la₄* ; la ligne descend à 3̂ (*fa₄*) dans le premier membre de phrase, à 1̂ (*ré₄*) dans le deuxième.

3. Sur la base de votre commentaire, proposez un graphe de la structure fondamentale, à deux voix, sur une seule portée. Utilisez les conventions graphiques usuelles : notes blanches pour la ligne fondamentale et l'arpégiation de la basse, noires ou noires sans hampes pour les autres notes ; ligatures pour la ligne fondamentale et l'arpégiation de la basse. Chiffrage mélodique de la ligne fondamentale et harmonique de la basse.

The image shows a musical score on a single staff with a treble clef and a key signature of two sharps (F# and C#). The score is divided into two main sections. The first section consists of a melodic line in the upper voice (treble clef) and a bass line in the lower voice (bass clef). The melodic line starts with a note on the first line (G4), followed by a slur over two notes (A4 and B4), then a slur over two notes (C5 and B4), and finally a slur over two notes (A4 and G4). The bass line starts with a note on the second space (F#3), followed by a slur over two notes (E3 and D3), then a slur over two notes (C3 and B2), and finally a slur over two notes (A2 and G2). The chordal structures are labeled with Roman numerals: I, II, V, and I. Melodic numbers 5, 4, 3, 2, 1 are placed above the notes in the upper voice.

Ce graphe appelle les commentaires suivants :

– La phrase comporte, on l’a vu, deux membres de phrase très semblables. Le premier d’entre eux est considéré ici en quelque sorte enchâssé dans le second ; plus précisément, il est analysé comme une prolongation de l’accord du I^{er} degré dans le cadre de la progression harmonique qui se fait dans le deuxième membre de phrase.

– Cette prolongation se fait néanmoins par la même progression harmonique, I–II–V–I, que celle du deuxième membre de phrase : ce par quoi le premier membre est incomplet, c’est seulement que la ligne fondamentale n’y descend que jusqu’au 3^e degré.

– Il eut été possible (et acceptable) de présenter le graphe en soulignant plus le parallélisme des deux membres de phrase, comme dans la réduction verticalisée ci-dessus, en répétant deux fois le chiffrage I–II–V–I, en chiffrant séparément les deux lignes supérieures, d’abord 5–4–3, puis 5–4–3–2–1, et en utilisant des ligatures de même épaisseur, séparément dans chaque membre. Mais il a été jugé préférable de souligner l’unité du thème en notant le premier membre comme dépendant du second.

– Le graphe ci-dessus ne reprend pas les montées en croches, la_4 – si_4 – $do\#_5$ – $ré_5$, des mes. 2 et 5, qui auraient pu y être notées en noires sans hampes. Il a été jugé que ces montées avaient été suffisamment indiquées dans la réduction verticalisée ci-dessus. Leur absence dans le graphe ci-dessus souligne leur caractère ornemental : ce qui est caractéristique, en particulier, c’est que la note aiguë, $ré_5$, ne s’inscrit ensuite dans aucun mouvement conjoint et qu’au contraire, en retombant à la_4 , la mélodie souligne la continuité de cette note qui forme bien la note de tête de la ligne fondamentale.